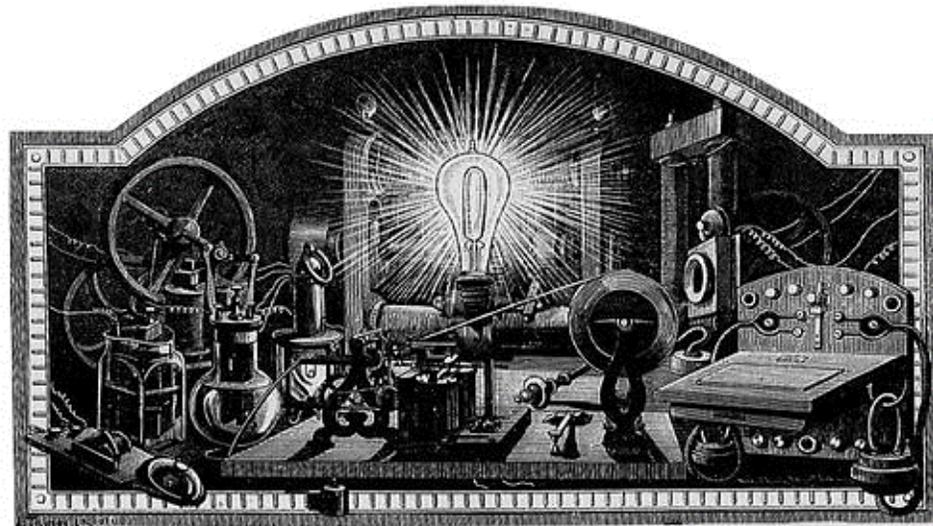


Pittoresques magasins

Représenter la science dans les frontispices de la presse de vulgarisation scientifique du second XIXe siècle



Axel Hohnsbein

(SPH/université de Bordeaux)

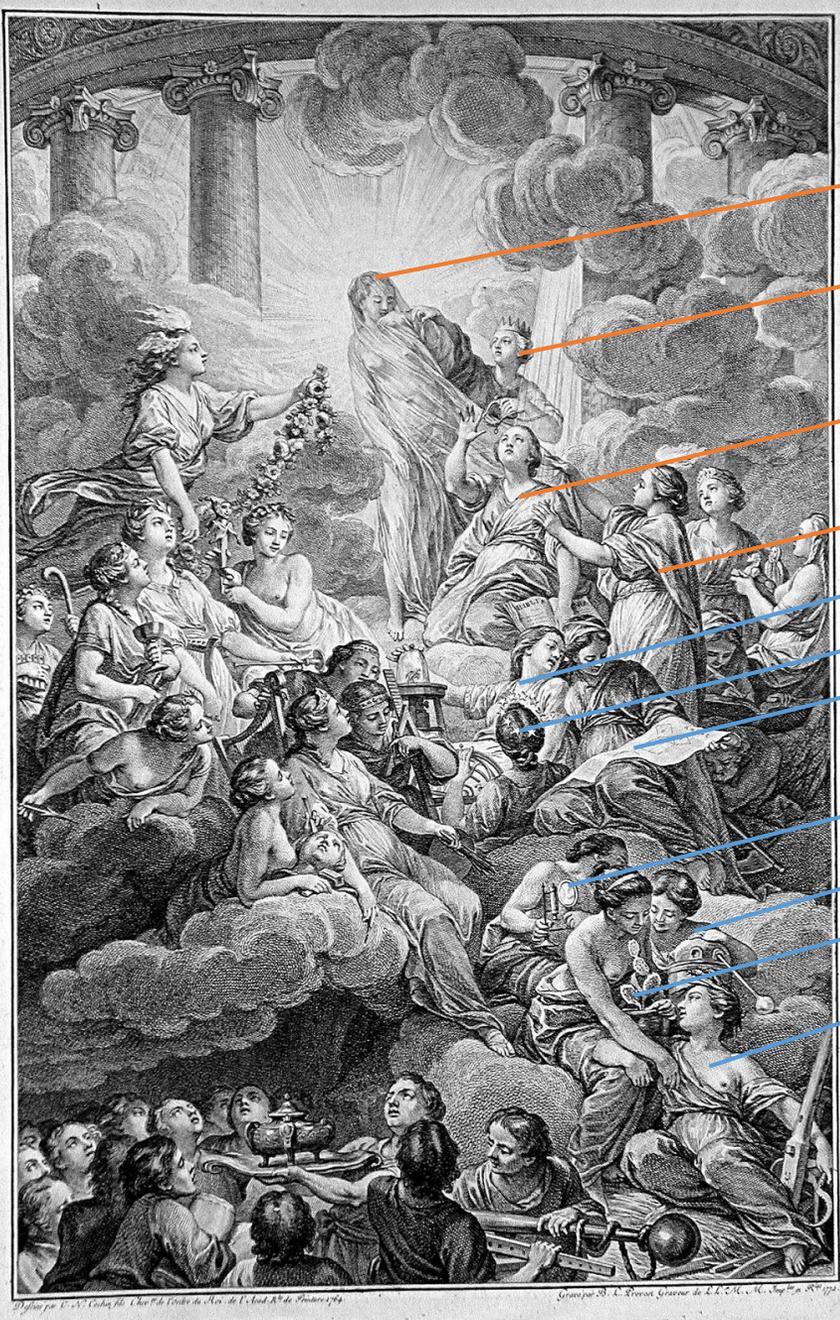


Introduction

« Il ne suffit pas de raconter à l'intelligence les grandes scènes de la nature et les prodiges accomplis par la science : il faut, de plus, les peindre aux yeux ; et dans ce but nous nous sommes assuré le concours d'artistes, dessinateurs et graveurs, d'un mérite éminent, dont le crayon et le burin diront ce que la plume est impuissante à exprimer. »

H. Lecouturier, « A nos lecteurs », *Le Musée des sciences*, 7 mai 1856

- 
- L'illustration est un argument de vente central de la presse de vulgarisation spécialisée dans les sciences
 - Objectif de l'image : être pittoresque et rigoureuse
 - Nécessité perçue d'une image synthétique : le frontispice
 - Le frontispice, une image « dont le sujet est analogue au but et à l'esprit de l'ouvrage » (*Littré*)
 - « L'acte de lecture s'inaugure par un acte de regard qui construit, via le frontispice, une image virtuelle et prospective du monde à venir »
(P. Hamon, *Imageries*, p. 249)
 - Cas de l'*Encyclopédie*, œuvre fondamentale pour la presse de vulgarisation



Vérité

Raison

Théologie

Philosophie

Physique

Astronomie

Géométrie

Optique

Chimie

Botanique

Agriculture

Sont aussi représentées sur la partie centrale/gauche : la musique, l'architecture, la peinture, l'épopée, la comédie, tragédie...

Frontispice de l'*Encyclopédie*

- Un siècle s'écoule entre la parution de l'*Encyclopédie* (1751) et la parution des premiers périodiques de vulgarisation spécialisés (*Cosmos*, 1851)
- Evolution des paradigmes :
 - .La métaphore du *Spectacle de la nature* (Pluche) perd de son aura
 - .Essor du saint-simonisme : publication du *Magasin pittoresque* (1833)
 - .Goût du public pour les vignettes romantiques, « art novateur et moyen, et même novateur parce que moyen »

(Sékolène Le Men, *La Cathédrale illustrée de Hugo à Monet*, p. 12)
 - .Avènement du Second Empire (presse politique muselée/ course au progrès scientifique)
- La presse de vulgarisation spécialisée dans les sciences naît véritablement sous Napoléon III : 33 titres pour la période 1851 (*Cosmos*)-1903 (*La Science au XXe siècle*)



Interroger les frontispices de ces périodiques, c'est vouloir identifier les multiples connotations du regard que porte désormais le vulgarisateur sur la science

Plan

- I. Frontispice et positionnement éditorial
- II. Du spectacle de la nature au spectacle de la science
- III. Le frontispice, activateur de « salivation féérique »
- IV. *Scientia* : incarner l'objet du désir



I. Frontispice et positionnement éditorial

A. Les trois aspects possibles de la couverture

- Non illustrée (12 titres édités sous le Second Empire ou peu fortunés)
- Frontispice changeant à chaque numéro (4 titres secondaires)
- Frontispice permanent (17 titres/30 frontispices) : cœur de notre étude



B. Le frontispice ou « gravure principale »

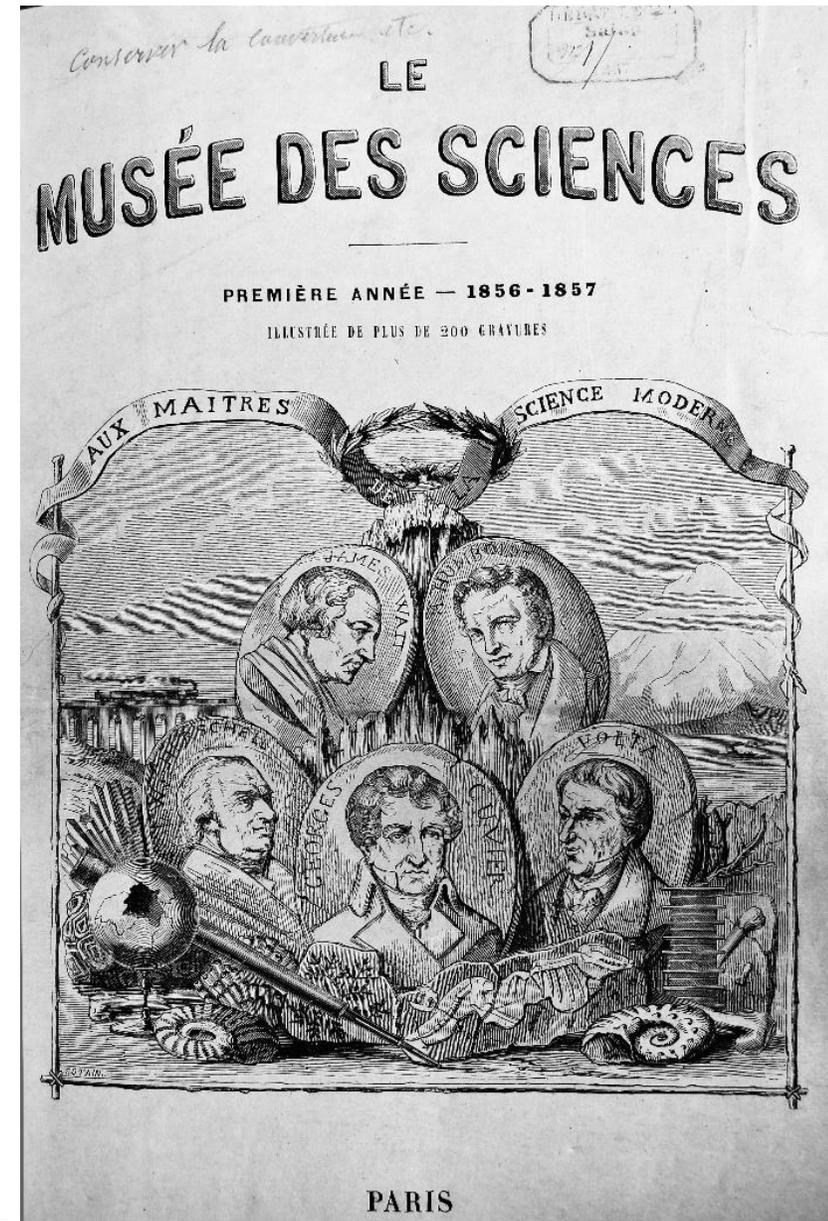
- Trois valeurs possibles :
 - allégorique
 - programmatische
 - pittoresque
- Ces trois valeurs se combinent le plus souvent

.Valeur allégorique des portraits

→ Universalité des sciences : Herschell (GB/astronomie), Cuvier (Fr/paléontologie), Volta (It/électricité), Watt (EU/ingénierie et physique), Humboldt (All/« universel par ses connaissances et cosmopolite par sa vie »)

.Valeur programmatique des objets

.Valeur pittoresque de l'ensemble



Page-frontispice du *Musée des sciences*, 1856-1857

II. Du spectacle de la nature au spectacle de la science

A. *Le Musée des sciences* : première occurrence de frontispice pour ce corpus



Page-frontispice du *Musée des sciences*, 1856-1857

Un ensemble polysémique

- Cabinet de curiosité
 - > valeur programmatique
- Curieux monument
 - > valeur allégorique
- Monumental diorama
 - > valeur pittoresque

Effet ludique pour le lecteur/spectateur
(concaténation)



Image composite pour contenu dynamique

- Principe médiatique inauguré en France par le *Magasin pittoresque* (Charton)

Idée de « déroul[er] continuellement sous les yeux du lecteur » le « tableau toujours changeant du monde entier » (« A tout le monde », *MP*, 1833)
- Le frontispice remplace l'écoulement du temps par l'encombrement spatial



Ce choix d'illustration favorise :

- Le vertige visuel
Œil promené/Œil dérouté/Œil ravi
- Le vertige des symboles
Effet paradoxal : porter aux nues l'esprit rationnel en séduisant la folle du logis
- Visuellement parlant, relégation de la nature au profit de la science





B. Du *Musée des sciences* à *La Science pittoresque*

- Un changement de titre représentatif dès 1860
- Primauté affirmée du spectacle [des applications] de la science :

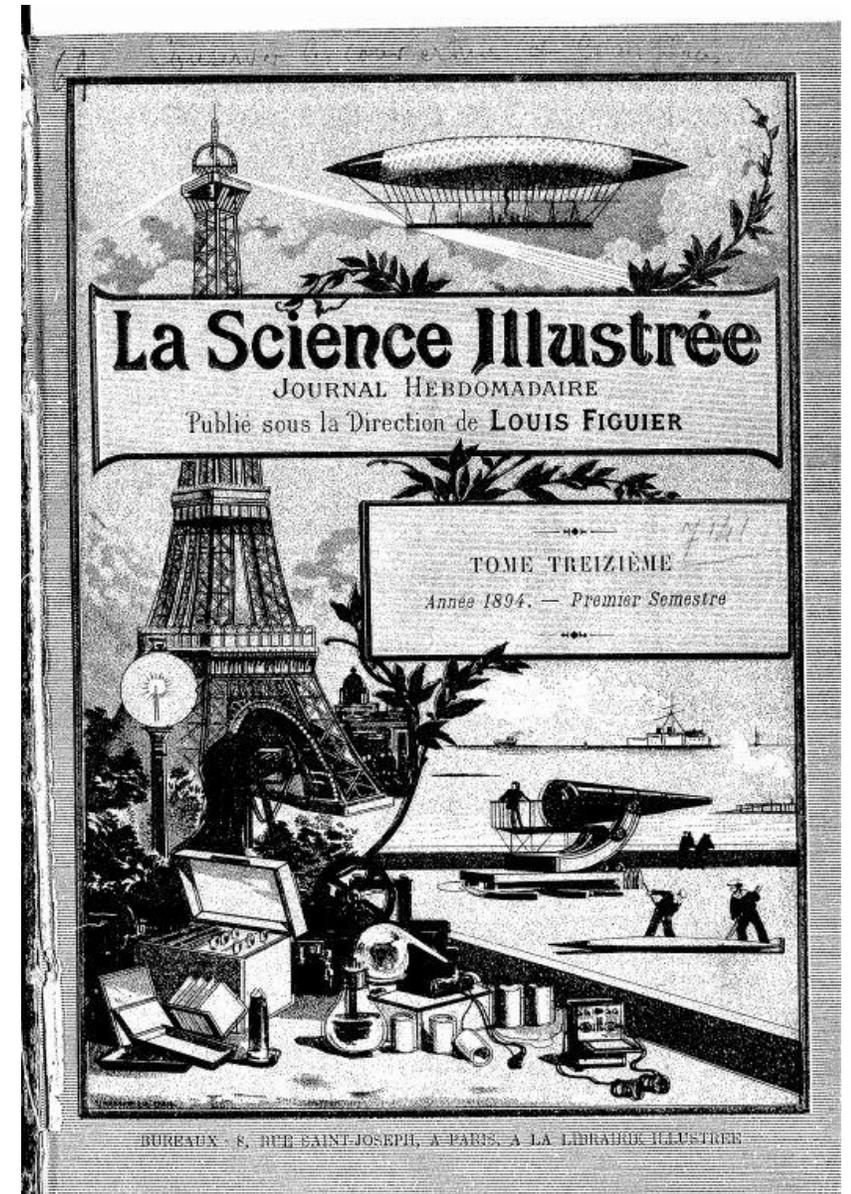
La Science pittoresque s'adresse à tous ceux « que l'admirable spectacle de nos sciences intéresse, et qui ne veulent pas y assister sans le comprendre »

(*La Science pittoresque*, 2 mai 1860)



Frontispice rénové de *Cosmos* (1885)

- Evolution sensible des frontispices au fil du temps
- Connaître la nature importe moins que sa conquête et son exploitation (*Cosmos*)
- Le spectacle de la science se confond ainsi avec le spectacle de l'industrie [française] et du peuple industriel



Frontispice de *La Science illustrée* (1894)

C. Positionnement spécifique de *La Nature*



Vignette-frontispice de *La Nature* (1873)

.Choix en apparence logique effectué par Tissandier

.Revendication légitime du pittoresque de l'image

.Un frontispice à contre-courant toutefois

.Déclencheur de polémique interne ?

.Correspond moyennement au contenu du périodique



III. Le frontispice, activateur de « salivation féérique » (Baudrillard)

A. Le spectacle de la science porte en lui les prémices de la société de consommation

- L'image du « musée » correspond mal à ces périodiques
- Préférence immédiate pour l'imaginaire des expositions universelles et des magasins

- Dans l'imaginaire collectif, le magasin répond mieux que le musée au milieu urbain du XIXe siècle

« La ville moderne est luxe, profusion, concentration, juxtaposition, abondance. »

« Le magasin, c'est une architecture faite pour le rangement et pour la montre. »

P. Hamon, *Expositions*, p. 98

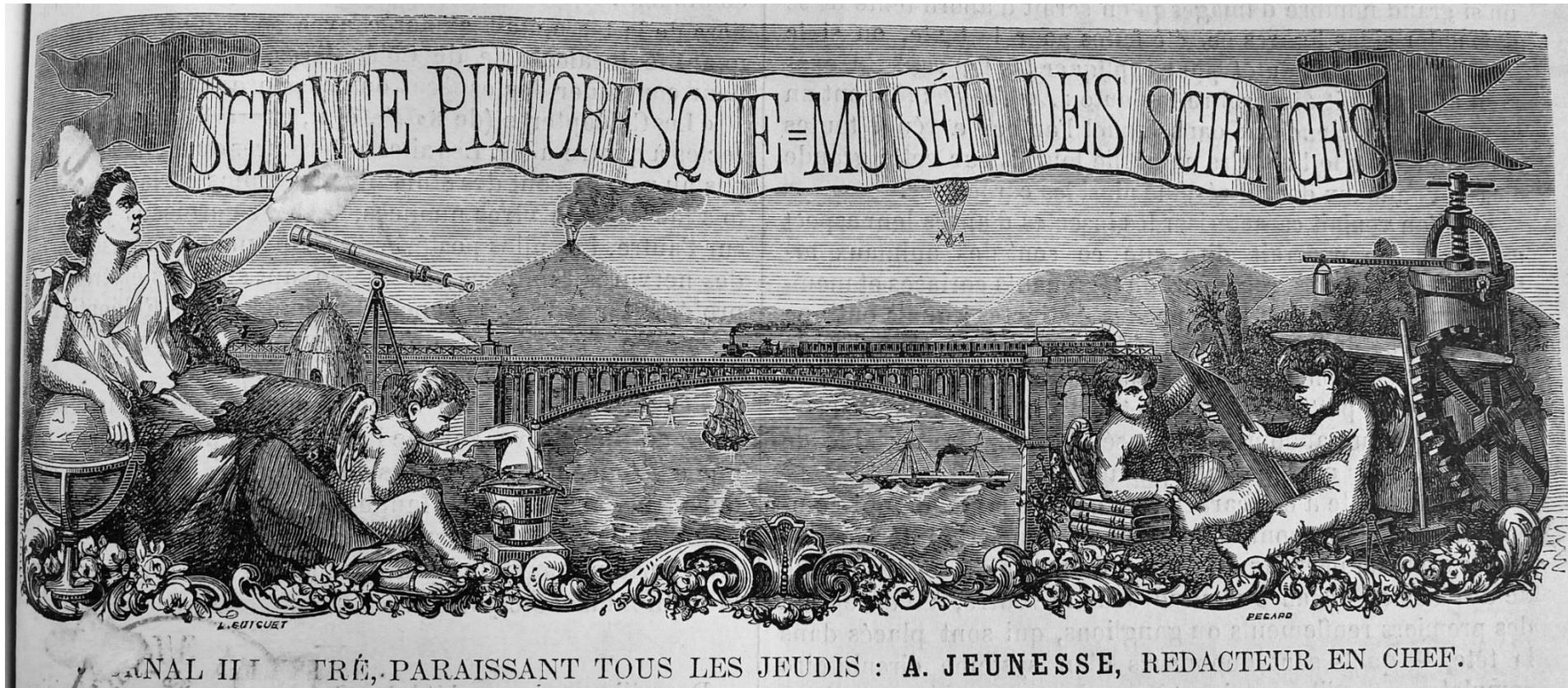
Page-frontispice du *Musée des sciences*, 1856-1857



- Omission des figures tutélaires
- Simplification des symboles : effet rayonnement succédant au cabinet de curiosité
- Idée d'abondance : ivresse symbolique (motif de la vigne)



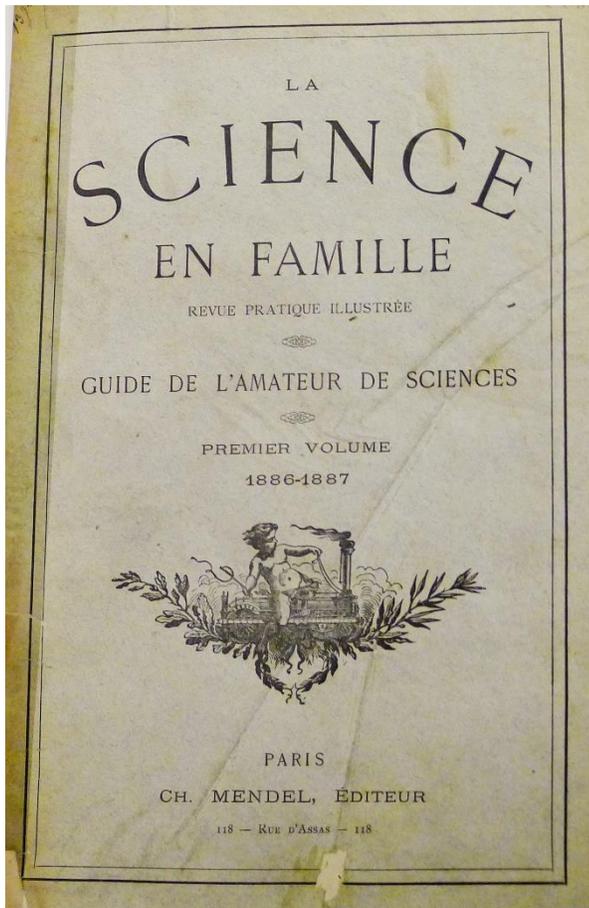
Vignette-frontispice de *La Science pittoresque* (1860)



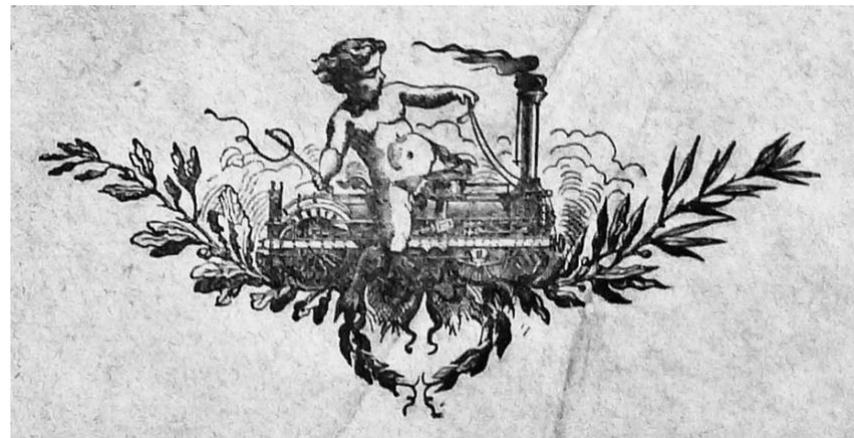
Nouveau
frontispice de
*La Science
pittoresque*
(1867)

- Préoccupation pédagogique mieux mise en valeur ?
- Effet vitrine davantage marqué ?

Des angelots de moins en moins appliqués...



Détail du frontispice de *La Science pittoresque* (1867)



Vignette-frontispice de *La Science en famille* (1886)

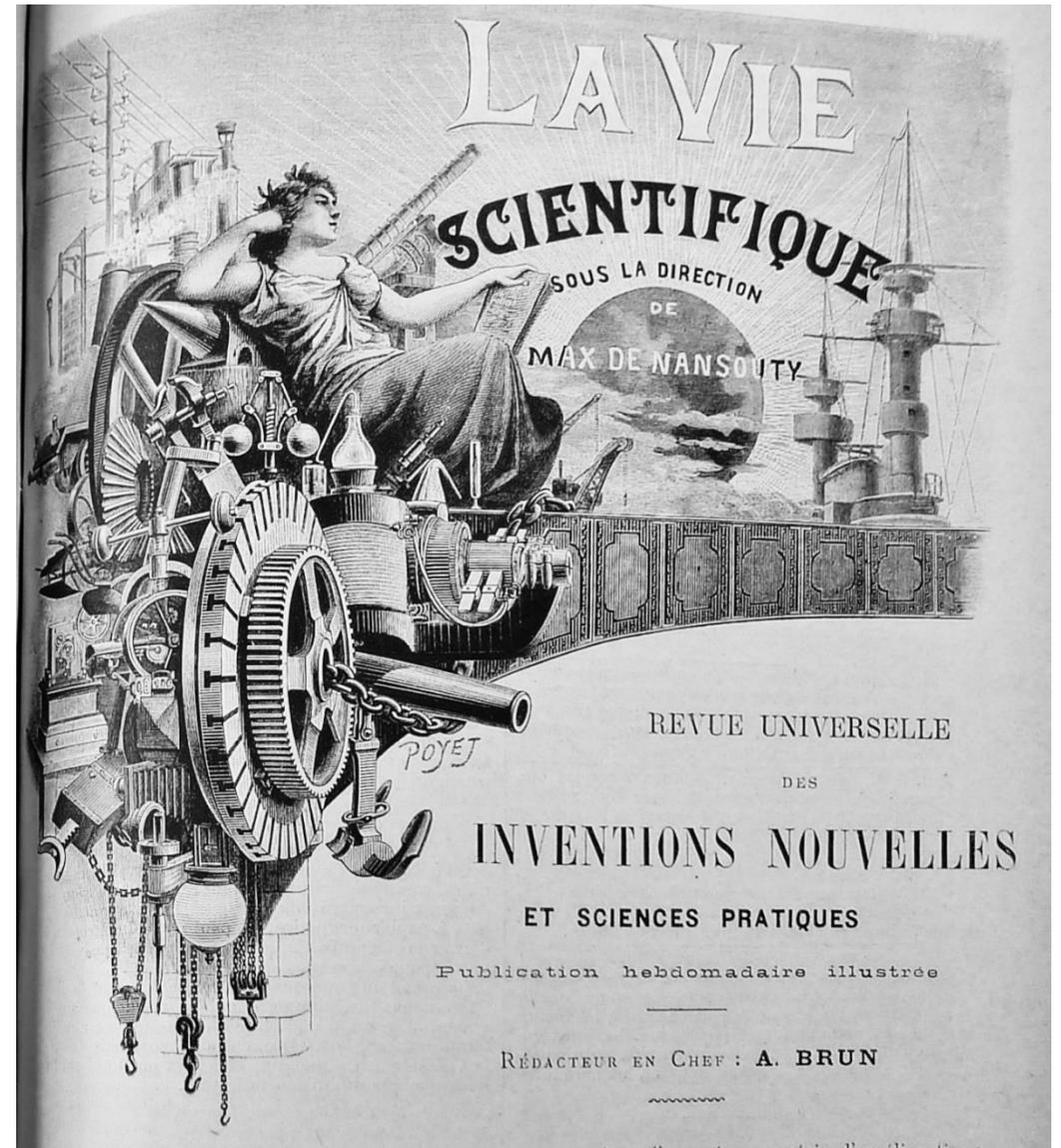
... Symboles d'une science de plus en plus perçue et pratiquée comme un loisir

Détail du frontispice de *La Science pittoresque* (1867)



.L'avancée du progrès industriel et l'augmentation des biens de consommation sont visibles sur les frontispices

.De la *libido sciendi* à la *libido sentiendi* : de la connaissance à la manipulation des choses

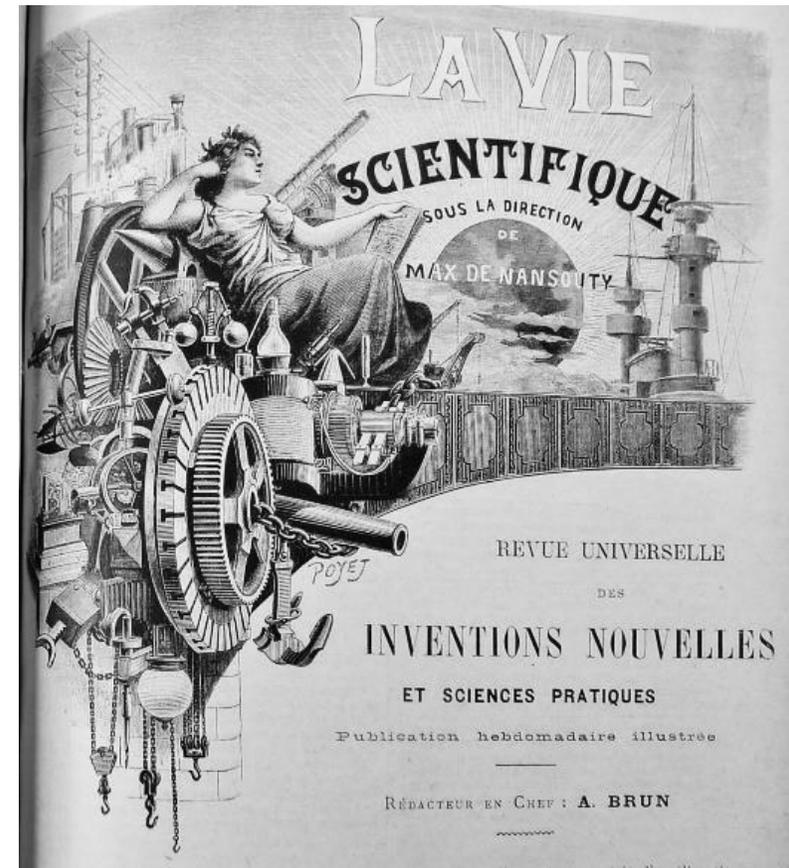


Frontispice de *La Vie scientifique* (1895)



Frontispice du *Mouvement scientifique* (1883)

- Ici, deux cas extrêmes
- L'excitation de la raison engendre des monstres
- Tissage d'objets, érection de monuments, tubulures diverses
- Tératologie du savoir : à la « poussée de l'œil » (Starobinski) du XIXe siècle répond la boursoflure de la matière
- Fusion d'amas biologiques et technologiques
- Influence forte sur l'imaginaire populaire actuel



Frontispice de *La Vie scientifique* (1895)



Vignette-frontispice de
La Science pittoresque
(1860)

- Dans ses manifestations les plus courantes cependant, le frontispice devient maison de pain d'épices :
 - tout y est consommable (même le cadre !)
 - tout y est symbolique
 - C'est d'autant plus vrai que nombre de titres proposent la vente d'objets scientifiques

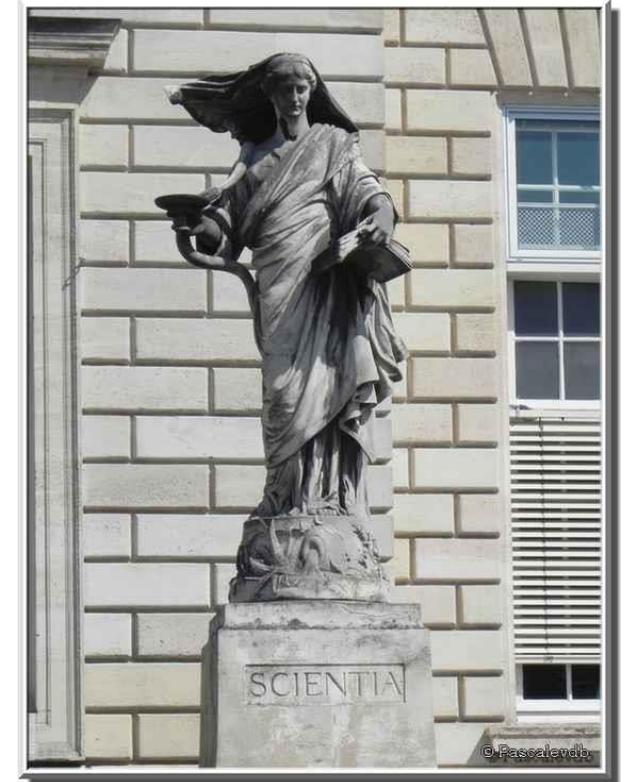
IV. *Scientia e[s]t Natura* : l'objet du désir

A. Une divinité composite

.Traditionnellement, *Natura* et *Scientia* sont distinctes

.Pour les besoins du frontispice, ces deux personnages fusionnent le plus souvent

.Ils empruntent nombre d'attributs à diverses divinités/allégories



Natura (Louis-Ernest Barrias) et *Scientia* (P.-J. Cavelier)

Place de la Victoire, Bordeaux

Crédit images : [Pascalevdb](#)

B. Trois domaines de références principaux :

- .Statuaire et mythologie gréco-romaine
- .L'art de la Renaissance/l'Art nouveau
- .L'iconographie républicaine

→ Les représentations de *Scientia* évoluent au fil du temps mais elle devient omniprésente dans les années 1890

Grand sceau de France, 1848

J.-B. Regnault, *La Liberté ou la mort*, 1795





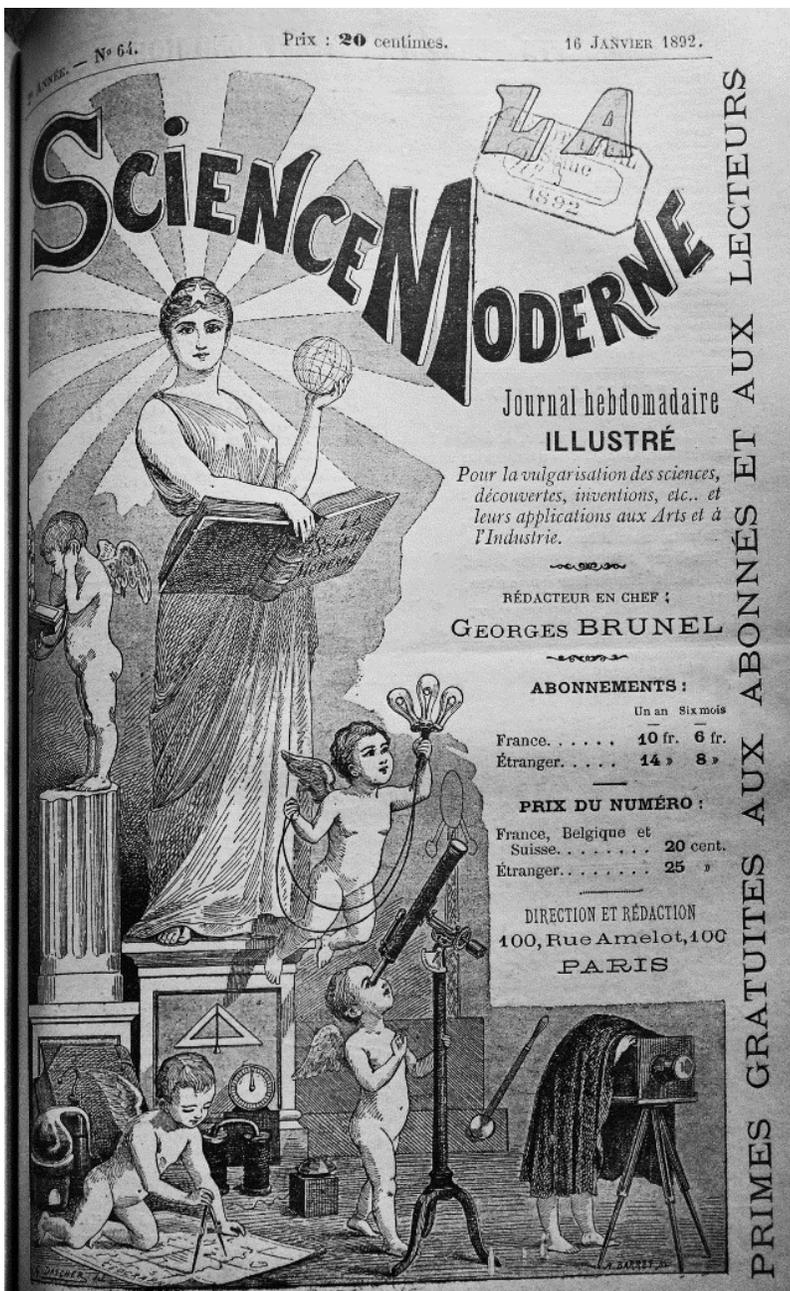
- .Trompette longue (Renommée)
- .Palme et couronne de lauriers
- .Explicitement nommée
- .Descend de son piédestal (vulgarisatrice)
- .Plastron (guerrière ?)
- .Parisienne (*Fluctuat nec mergitur*)

Page-frontispice de *La Science illustrée* (1876)



Frontispice de la Revue universelle des inventions nouvelles (1888)

- .Des ailes, un plastron
- .Le livre est fermé (effet tables de la loi – « Science, Progrès »)
- .Couronne de laurier en main
- .Etoile rayonnante (style populaire)



- .L'étoile est à présent sur le diadème (détail coquet)
- .Même type de rayonnement (style populaire)
- .Séduisante car entourée de putti appliqués
- .Savante (elle tient un livre ouvert, *La Science moderne*)
- .Aime le délassément (le globe terrestre = petite balle)
- .Piédestal : coquette mais puissante
- .Le titre : du magasin pittoresque au grand magasin

Frontispice de *La Science moderne* (1892)



- .Divinité agricole (Cérès ?)
- .Erotisation par les accessoires
- .posture moins active : observation pensive
- .Minerve à droite (statuette)
- .Arrière-plan industriel

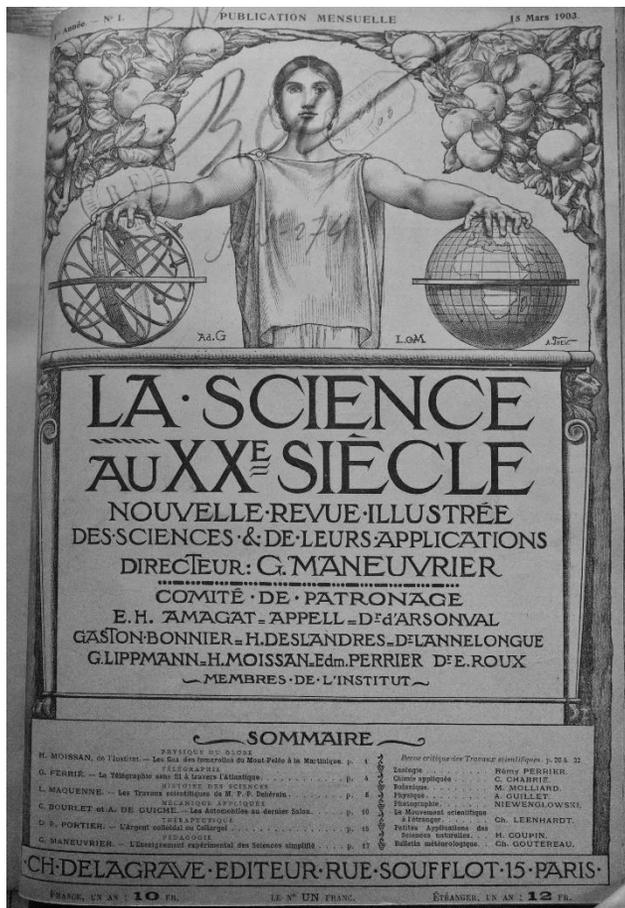
Frontispice de *Science, arts, nature* (1901)



1903 : rupture représentationnelle

- .Volonté programmatique de simplification
- .Renoncement à l'allégorie ?
- .Comment interpréter ce personnage ?
- .Motif théâtral
- .Retour au spectacle de la nature ?

Frontispice de *La Vulgarisation scientifique* (1903)



Frontispice de *La Science au XXe siècle* (1903)

- .Maintien de l'allégorie
- .Motif sculptural très fort
- .Musculature/androgynie
- .La Terre, l'atome
- .piédestal/chaire d'enseignement



Conclusion

- Le frontispice met en lumière les multiples connotations du regard du vulgarisateur
- Simplification/stylisation des courants philosophiques préexistants
- Lumières, positivisme, saint-simonisme, scientisme deviennent le substrat d'une philosophie agréable et pittoresque : l'optimisme
- Un spectre de connotations allant de l'émerveillement à la marchandisation : les deux sont encore totalement compatibles
- Désirable et changeante, *Scientia* est une *Femme 100 têtes*, portrait composite de tout ce que nous voulons voir et toucher



« L'œil sans yeux, la femme
100 têtes garde son
secret »

Max Ernst,
La Femme 100 têtes
1929